



# MONUMENT À LA PÉROUSE-ALBI

**albi**  
• MA VILLE

« *Nous, Louis XVI, en cette année 1785, donnons ordre et instruction à Monsieur de Lapérouse de mener à bien une expédition autour du monde à des fins géographiques, scientifiques, politiques et commerciales. Il devra ouvrir de nouvelles routes commerciales, surveiller les activités britanniques et espagnoles, augmenter les connaissances géographiques et cartographiques, faire l'inventaire des richesses de la flore et de la faune des contrées visitées. Il devra se concilier l'amitié des principaux chefs et n'usera de la force qu'avec la plus grande modération.* »

*Mémoire du roi pour servir d'instruction particulière au sieur de La Pérouse, (extrait), (1785), Archives nationales.*





## UN ALBIGEOIS DU MONDE

Chacun connaît l'attachement des marins à leur terre d'origine. La réciprocité est vraie.

Lapérouse occupe depuis toujours une place particulière dans le cœur des Albigeois, qui ont tenu dès 1826 à lui rendre hommage, en érigeant un monument à sa mémoire. Rien n'a été laissé au hasard : emplacement dans la ville, choix du sculpteur, inscriptions du piédestal, souscription internationale pour financer le tout, disposition des objets trouvés sur les épaves, inauguration solennelle... Il fallait bien tout cela pour être digne de son héritage, car Lapérouse n'est pas seulement un illustre marin dont les Albigeois sont fiers, il est aussi Albigeois du monde.

Parti de Brest un jour de 1785 pour conduire la plus grande expédition autour du monde jamais organisée, il ouvre une ère nouvelle : l'étude scientifique prend le pas sur l'idée de conquête, et l'on s'attache à décrire et à comprendre l'homme et le monde. Cette soif de connaissances et l'importance que Lapérouse attachait à chaque vie humaine, indigènes compris, confèrent à son expédition une dimension universelle, inspirante.

Contemporain, il l'est aussi par le mystère qui continue d'auréoler sa disparition dans le Pacifique Sud une nuit de tempête de 1788 : les recherches qui se poursuivent encore.

Comme un pont entre l'histoire et la légende, entre le passé, le présent et l'avenir, le monument à son hommage, voulu par les anciens, fait aujourd'hui le lien entre le cœur historique et le quartier culturel qui a vu le jour en 2014. Situé à la porte d'entrée touristique de la ville, il accueille tout en invitant au voyage. Le regard vers l'avenir, Lapérouse incarne l'envie d'aller de l'avant et l'ambition pour demain.

Il nous invite tous dans son sillage.

**Stéphanie Guiraud-Chaumeil**  
Maire d'Albi

✉ [s.guiraud-chaumeil@mairie-albi.fr](mailto:s.guiraud-chaumeil@mairie-albi.fr)

📘 [facebook.com/stephanie.guiraudchaumeil](https://facebook.com/stephanie.guiraudchaumeil)



LAPEROUSE.

« IL EST PARTI  
SI LOIN QU'IL  
A ÉTÉ CHANGÉ  
EN BRONZE ET  
NOUS EST REVENU  
EN BRONZE. »

Extrait traduit de *Lapeyrouso*,  
poème occitan prononcé par Jasmin  
lors de l'inauguration de la statue  
en 1853 (Albi BM Rés 394 pièce 3).

Lapérouse

Portrait de Lapérouse,  
médiathèque  
d'agglomération  
Pierre-Amalric  
© Ville d'Albi

# JEAN-FRANÇOIS GALAUP DE LAPÉROUSE

***Jean-François Galaup  
de Lapérouse (1741-1788)  
dit « Lapérouse »,  
est l'un des plus célèbres  
navigateurs.***

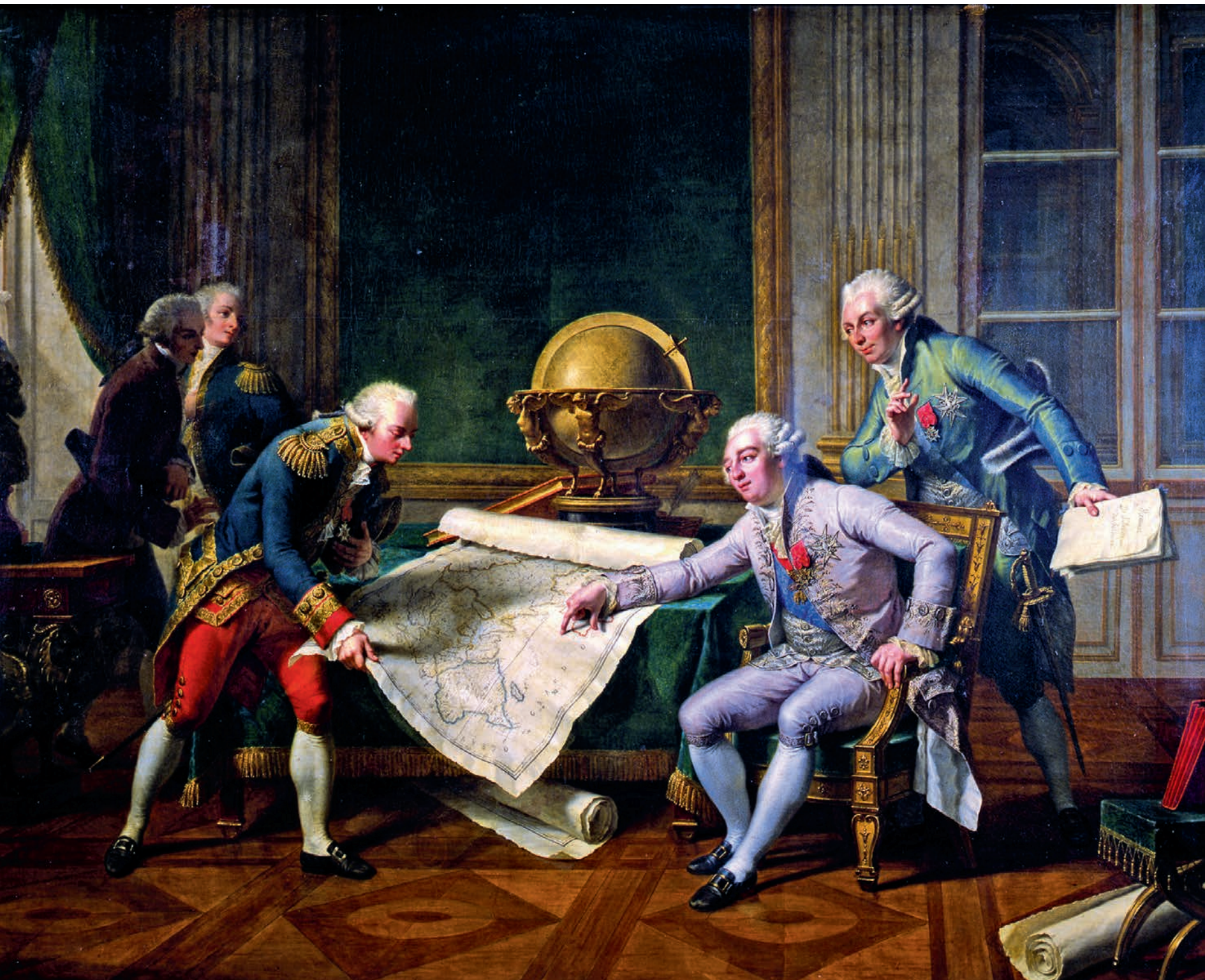
Jean-François Galaup de Lapérouse est né à Albi en 1741.

Entré à l'école des gardes de Marine en 1756, il participe comme officier de la Marine royale à la guerre de Sept ans, sert dans l'Océan Indien entre 1772 et 1777, où il fait un passage par La Réunion, avant de participer à la Guerre d'indépendance des États-Unis dans laquelle la France s'est engagée en 1778. Il gagne progressivement ses galons, et se voit promu Capitaine de vaisseau en 1781. La même année, il commande *L'Astrée* aux côtés de la célèbre *Hermione* avec laquelle il met en déroute un convoi britannique (bataille de Louisbourg).

En 1782, il est à la tête d'une expédition en Baie d'Hudson destinée à détruire deux forts anglais. Menée dans des mers peu cartographiées et des conditions climatiques difficiles, elle s'avère décisive pour sa carrière, car Lapérouse s'y illustre par son sens naval, mais aussi par l'humanisme dont il fait preuve à l'égard des prisonniers.

À la suite de cet épisode, il apparaît comme l'un des plus audacieux et des plus compétents capitaines de vaisseaux de la Royale et s'attire les faveurs de Louis XVI, qui le choisit pour mener la plus grande expédition maritime de découverte de tous les temps. Il a alors 44 ans et une expérience maritime de 28 ans.





Nicolas-André MONSIAU (1754-1837), *Louis XVI donnant ses instructions à LA Pérouse, le 29 juin 1785, 1817*, château de Versailles © RMN.

## « A-T-ON DES NOUVELLES DE MONSIEUR DE LAPÉROUSE? »

On prétend qu'à la veille de son exécution, Louis XVI, toujours passionné par l'expédition, aurait encore demandé des nouvelles du navigateur.



Lapérouse -gravure G. B. Bosio D. K. Bonatti  
Hunt Institute for Botanical Archives  
Collections List portrait no. 1  
© Droits réservés.

Expedition Lapérouse 2005  
© Photos C.Gronin Ass. Salomon

Le 1<sup>er</sup> août 1785, *La Boussole* et *L'Astrolabe*, quittent Brest pour sillonner les mers, avec à leur bord plus de 200 personnes, parmi lesquelles les meilleurs marins, officiers et savants de l'époque (astronomes, botanistes, naturalistes, médecins, horlogers...). Commence alors un long voyage par le Cap Horn, le Chili, l'Île de Pâques, Hawaï, l'Alaska, la Chine, les Philippines, la Sibérie, l'Australie... Trois ans plus tard, les équipages quittent l'Australie pour entamer le voyage de retour, mais l'expédition s'achève une nuit de tempête de 1788, par le naufrage de *La Boussole* et *L'Astrolabe* sur les récifs de Vanikoro (archipel des îles Salomon), dans le Pacifique Sud.

Malgré la Révolution qui éclate l'année suivante, l'opinion s'inquiète très vite du sort des marins et se passionne pour ce que l'on appelle déjà le « mystère Lapérouse ».

En 1791, l'Assemblée constituante envoie une mission de recherche conduite par l'amiral d'Entrecasteaux, mais elle passe au large de Vanikoro sans s'y arrêter. En 1827, le capitaine irlandais Peter Dillon découvre les premiers indices du naufrage sur l'île voisine de Tikopia; Jules Dumont d'Urville, qui conduit une expédition commandée par Charles X, arrive quelques semaines plus tard et découvre l'épave de *L'Astrolabe*. L'épave de *La Boussole* ne sera quant à elle découverte qu'en 1962 par un plongeur néo-zélandais. Plusieurs campagnes ont lieu dans les années 1950-1960 à Vanikoro, mais il faut attendre les expéditions archéologiques conduites conjointement par le DRASSM, l'association Salomon et la Marine nationale, entre 1981 et 2008, pour comprendre les circonstances du naufrage et découvrir l'existence d'un camp de survivants. Pour autant, le naufrage n'a pas encore livré tous ses secrets...

Cette aventure est unique et extraordinaire entre toutes les grandes circumnavigations de notre histoire. Elle demeure la seule qui, 235 ans après son départ de Brest en 1785, continue de passionner grand public et chercheurs, autour du mystère de son épilogue.



# LE MONUMENT LAPÉROUSE, UNE HISTOIRE MOUVEMENTÉE

***Dès 1826, l'information selon laquelle Lapérouse a fait naufrage sur l'île de Vanikoro arrive à Albi. La ville qui a vu naître Lapérouse, décide alors de rendre hommage à son illustre navigateur. Plus de 25 ans s'écouleront pourtant entre la prise de décision et l'inauguration de la statue.***

## **Un projet de buste, rapidement écarté**

La commune d'Albi songe d'abord à faire l'acquisition d'un buste du navigateur pour orner la salle du conseil municipal, puis se ravise sur les recommandations du Préfet de Cazes qui dénonce le manque d'ambition pour cet hommage, indiquant qu'un buste « *ne suffit pas à honorer la mémoire du navigateur et qu'un monument pourrait être érigé près de la maison où il habitait* ».

La Ville décide alors d'ériger un monument à la mémoire du navigateur et obtient l'accord de Charles X par ordonnance royale du 17 août 1828.

## **Souscription publique et financements publics**

En 1829, une campagne de souscription de grande envergure est organisée, une commission de souscription est instaurée et présidée par l'amiral Paschal de Rochegude, camarade de lycée de Lapérouse, membre lui aussi de l'Académie de Marine. Son implication dans ce projet est déterminant ; il obtiendra nombre de participations de personnalités parmi lesquelles le duc et la duchesse d'Angoulême, la duchesse de Berry, le duc d'Orléans, le marquis d'Aragon, B. de Lesseps ou bien encore Dumont Durville, pour n'en citer que quelques uns.

La souscription dépasse les limites de la commune. Un prospectus est envoyé à une liste de destinataires choisis avec soin, accompagné d'un courrier adapté « aux français », « à la Marine de France », « à l'Amérique » ou « aux diverses nations étrangères ».

« **QUE LE PAYS  
QUI L'A VU NAÎTRE  
NE RESTE PAS  
EN ARRIÈRE...** »

*Extrait du courrier du Préfet de Cazes.*

En 1837, le projet d'érection d'un monument en bronze étudié par M. de Pescheloche, architecte du département et petit neveu du navigateur, comprenant la conception du piédestal et les dispositions générales, est approuvé. La Ville, à la recherche de financements, obtient une participation du Conseil général qui affecte au projet le bénéfice de la vente du couvent de la Visitation. Le maréchal Soult sollicite l'aide du gouvernement qui participe par le biais des ministères de la Marine et de l'Intérieur. Il va aussi fournir le bronze nécessaire, issu de canons réformés.

### Choix de l'emplacement et du sculpteur

L'installation de la statue est envisagée un moment place du Vigan, avant que la place de Verdusse (future place Lapérouse) ne l'emporte après de longs débats. Celle-ci est à l'époque en pleine restructuration et le budget de la Ville ne permet pas d'envisager des dépenses importantes. Quatre ans s'écouleront encore avant que la statue ne soit installée sur son piédestal.

Le sculpteur Nicolas Raggi, proposé par le ministre de l'Intérieur, est retenu pour l'exécution du travail. La Ville d'Albi conclut avec lui un contrat le 3 avril 1840: l'œuvre devra être réalisée sous trois ans pour un coût total de 30 000 francs.

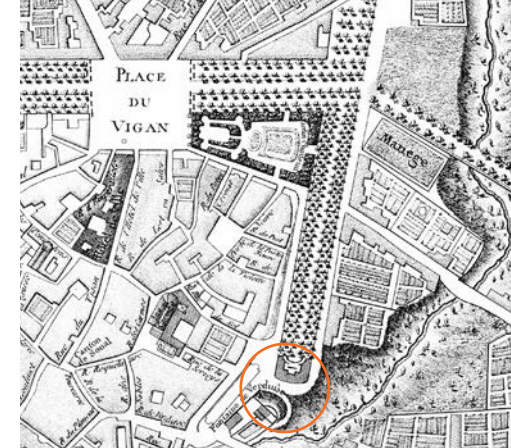
### Le sort s'acharne...

En juillet 1842, Nicolas Raggi subit dans son atelier la plus grave avarie qu'il ait jamais connue pour la fonte d'une œuvre. « *Le travail est perdu* », écrit-il, mais il indique aussi sa ferme intention de d'honorer ses engagements: « *les sacrifices qu'il faudra faire, je les ferai* ». Il double le nombre d'ouvriers fondeurs et met tout en œuvre afin que la statue soit prête pour l'ouverture du Salon du Louvre. Sa persévérance est payante; en moins de huit mois, l'œuvre est entièrement reprise. La statue fin prête est exposée dans la cour du Louvre pour l'ouverture du Salon en mars 1843.

### De longs travaux d'aménagement

En 1844, alors que la statue vient d'être livrée à Albi, les crédits viennent à manquer pour achever l'aménagement de la place Lapérouse et le piédestal de la statue. Celui-ci, réalisé à l'origine en granit du Sidobre avec la participation d'ouvriers locaux, est finalement abandonné et enfouis sous la place avant qu'un nouveau piédestal ne soit réalisé. Il sera d'ailleurs retrouvé en 2013 à l'occasion de travaux d'aménagement aux abords du monument.

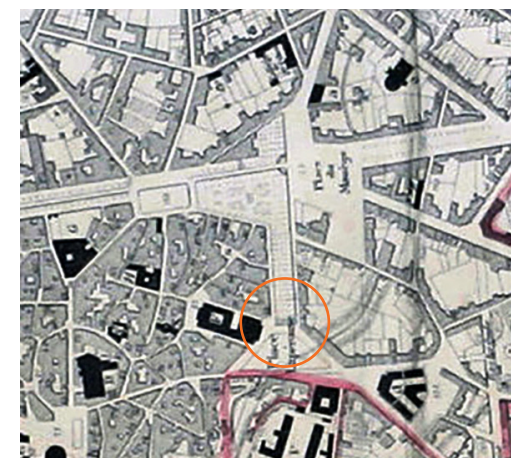
Les travaux d'installation de la statue à l'extrémité du Jardin national dont l'allée est prolongée jusqu'à la place de Verdusse, commencent en août 1848. La statue est enfin élevée sur son piédestal, mais elle reste recouverte d'un voile en attendant le jour de son inauguration.



Ancienne place de Verdusse (future place Lapérouse), Plan Laroche (extrait), 1778  
© Ville d'Albi.



Emprise de la future place Lapérouse, Cadastre napoléonien (extrait), 1810  
© Archives municipales d'Albi.



Future place Lapérouse, plan Lacroux (extrait), 18870  
© Archives municipales d'Albi.

« UNE ORDONNANCE  
ROYALE DU 9 MARS 1838  
AUTORISE LE MINISTRE  
DE LA MARINE  
À FOURNIR LE BRONZE  
NÉCESSAIRE POUR  
LA STATUE. »



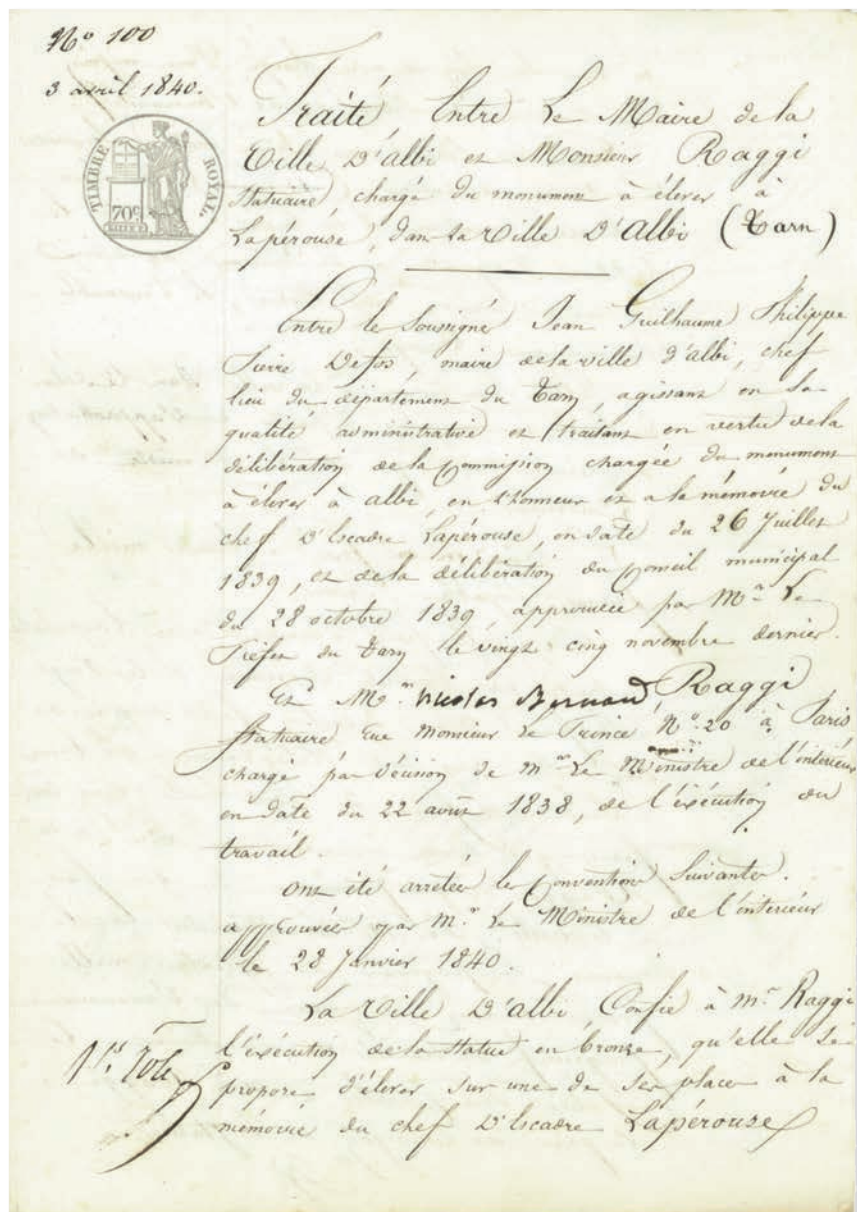
JEAN FRANCOIS  
GALAUP DE LAPEROUSE  
CHEF D'ESCADRE  
NE A ALBI EN 1741  
MORT EN 1788  
SUR LES RESCHFS  
DE VANICORO  
VICTIME DE SON COURAGE  
ET DE SON DEVOUEMENT  
POUR LA SCIENCE

### Finitions du piédestal et redressement de la statue

En 1852, la Ville considère que « l'on ne peut laisser le monument Lapérouse placé au sommet du triangle que forme cette place inachevée... avec un piédestal sans bas relief... ». L'État accorde une nouvelle subvention pour parfaire le monument. L'Académie des belles lettres et le ministère de l'Intérieur s'accordent sur les inscriptions prévues pour figurer sur les plaques de marbre apposées sur les quatre faces sur les piédestal. En 1853, alors que le piédestal est en cours de finition, la stabilité de la statue semble éprouvée par un mouvement de bascule arrière qui contraint à intervenir rapidement pour redresser l'ensemble.

### 1853 : inauguration de la statue

La statue est enfin inaugurée le 23 janvier 1853, au cours d'une journée solennelle, marquée de cérémonies civiles et militaires.



Contrat entre la Ville d'Albi et Nicolas Raggi, 3 avril 1840 (extrait)  
© Archives municipales d'Albi.



**REVUE  
DE PRESSE  
JOURNAL  
DU TARN  
1853**

*Cérémonie du bicentenaire  
de la naissance  
du navigateur,  
le 13 septembre 1941  
© Cliché de Servel,  
droits réservés.*

**INAUGURATION DU  
MONUMENT LAPÉROUSE**

*Habitants d'Albi!*

*Un fait honorable pour cette  
cité, glorieux pour le pays, vient  
de s'accomplir au milieu de vous.  
Après de longues vicissitudes,  
le monument élevé à la mémoire  
de l'illustre marin que notre  
ville a vu naître, est terminée.*

*Annonce de l'inauguration du monument Lapérouse,  
Journal du Tarn du 15 janvier 1853 (extrait).*

## MAIRIE D'ALBI PROGRAMME POUR L'INAUGURATION DU MONUMENT LAPÉROUSE

*Le maire de la ville d'Albi,  
Vu la délibération du conseil  
municipal et sa proclamation  
du 14 janvier courant,*

*Arrête :*

*Art 1<sup>er</sup> Le dimanche matin,  
23 janvier, le Monument Lapérouse  
sera orné de trophées, de guirlandes  
et de fleurs, suivant les décors  
de celui qui fut érigé à sa mémoire,  
en 1825, au nom de la France,  
par Bougainville, au port Jackson,  
dernière terre que l'illustre  
Navigateur visita en 1788.*

*Art 4. À quatre, un ballon  
représentant une grande sphère  
ornée, sera lancé sur  
la place Lapérouse.*

## INAUGURATION DU MONUMENT LAPÉROUSE

*Le dimanche, 23 janvier, était  
le jour fixé pour cette solennité.  
Des colonnes de verdure, des  
faisceaux de drapeaux aux couleurs  
nationales s'élevaient autour  
du monument et formaient une  
décoration à la fois simple et  
imposante ; une couronne d'immortelles  
avait été posée sur la tête de la statue ;  
des pyramides disposées sur les allées  
de la promenade, des lanternes  
de couleur, annonçaient les  
préparatifs de l'illumination.*

*Des pièces d'artifice, des feux exécutés  
par la troupe avec des cartouches  
étoilées, des bombes jetant dans  
les airs des flammes de différentes  
couleurs ou retombant en pluie  
de feu, ont produit un très bel effet  
et marqué la fin de cette imposante  
et magnifique cérémonie.*



*Place Lapérouse vers 1920-1950*  
© Archives départementales du Tarn, cote 7F1357.

*Bloc de granit découvert en 2013  
lors de travaux d'aménagement  
place Lapérouse*  
© Ville d'Albi.



*Bicentenaire de la naissance du navigateur, 1941*

© Droits réservés, comité d'histoire locale.

**Le monument Lapérouse ne rend pas seulement hommage au grand navigateur ;** il témoigne aussi de la fin tragique de l'expédition dans le Pacifique Sud. Plusieurs objets découverts à Vanikoro sont disposés au pied de la statue et proviennent de l'épave de L'Astrolabe :

- l'une d'entre elles a été rapportée par Dumont d'Urville (1828),
- les trois autres ancres et les deux canons proviennent de l'expédition Bénier (1883) et ont été offerts à la Ville d'Albi par le ministre de la Marine.

Des ossements découverts en 1986 sur le site dit « de la faille » (épave de La Boussole) seront insérés en 1988 dans la maçonnerie du soubassement de la placette.



*Ancres de L'Astrolabe*  
© Ville d'Albi.



*Canon de L'Astrolabe*  
© Tchiz.

# UN ARTISTE CONFIRMÉ : NICOLAS RAGGI

Nicolas Raggi (né le 11 juin 1791 à Carrare, décédé à Paris en 1862) se forme à Florence, auprès de Lorenzo Bartolini et remporte le prix fondé par Elisa Bonaparte, duchesse de Toscane.

Il quitte ensuite l'Italie pour poursuivre ses études en France, où il entre à l'École des beaux arts de Paris et devient élève du Baron François Joseph Bosio.

Il expose au Salon de 1819 à 1855 et obtient une médaille de deuxième classe en 1818, une médaille d'or en 1819 (*Henri IV*) et une médaille de deuxième classe à l'exposition de 1855 (*Métabus, roi des Volsques*).

Il est décoré de la Légion d'honneur en 1824 et est naturalisé français en 1828. Il s'établit statuaire 20, rue monseigneur le Prince à Paris.

La statue de Lapérouse est la sixième du genre qu'exécute Raggi, auteur du Montesquieu de Bordeaux, du Bayard de Grenoble, du Henri IV de Neyrac, de celui de Pau et d'une statue équestre du roi Louis XIV destinée à la ville de Rennes.

## Quelques réalisations :

À la demande du député Philippe Digeon de Montalou, il exécute en 1819, une statue en pied de Henri IV, en bronze, qui sera érigée en 1829. Plus tard, en 1843, Raggi réalise une autre statue de Henri IV, en marbre, pour la ville de Pau. Il réalise une statue de Louis XVI pour la ville de Bordeaux qui sera détruite en 1942.

Alors qu'il travaille sur la statue de Lapérouse (dont la première fonte a subi des avaries le 23 juillet 1842), Raggi est chargé par la ville de Saint-Omer de réaliser une statue à la mémoire du prince Ferdinand-Philippe d'Orléans, fils aîné du roi Louis-Philippe, décédé le 13 juillet 1842 d'un accident de calèche.

Il est notamment intervenu pour les églises Sainte-Clotilde (*Saint-Marcel de Limoges*), de la Madeleine (*Saint-Michel, Saint-Vincent de Paul*), Notre-Dame de Clignancourt (*La Vierge tenant l'Enfant Jésus*), pour Notre-Dame de Paris (*La Vierge*).



Signature de Raggi,  
statue Lapérouse, Albi  
© Ville d'Albi.



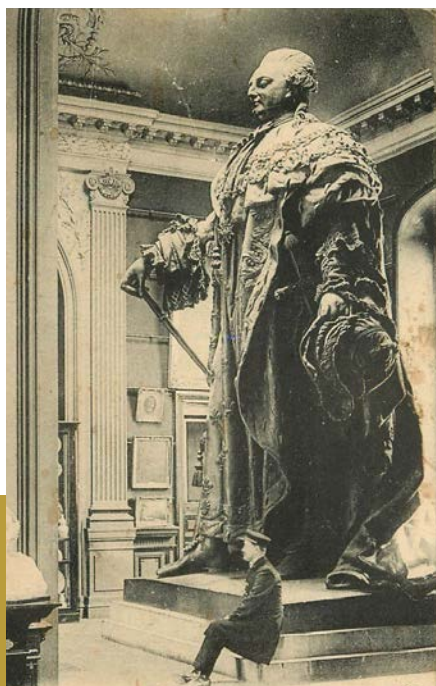
*Statue d'Henri IV, bronze, Nérac*  
© Droits réservés.



*Statue d'Henri IV, marbre, Pau*  
© Droits réservés.



*Statue de Marigny, Palais du Louvre*  
© Droits réservés.



*Statue de Louis XVI prévue pour Bordeaux (détruite en 1942)*  
© Droits réservés.



*Statue du duc d'Orléans, bronze, Saint-Omer*  
© Droits réservés.



*Métabus, marbre, musée du Louvre, Paris*  
© Droits réservés.

# L'ŒUVRE ALBIGEOISE

La statue domine sur un haut socle maçonné. Sur les quatre faces du monument, des inscriptions approuvées par l'Académie des belles lettres évoquent la mémoire et vantent les mérites de l'explorateur.

L'ensemble du monument, entouré de deux canons et de quatre ancres marines, est ceinturé par des chaînes.

Il tient de la main droite une longue vue, et la main gauche est posée sur une carte géographique que supporte le fût d'un mât brisé; les mains sont modelées avec soin. Il est coiffé d'une perruque courte « à rouleaux » et vêtu du costume contemporain (collants, petits souliers à talons et longue cape) dont les plis du manteau sont savamment agencés.

## Face Ouest

« Jean-François Galaup de Lapérouse, chef d'escadre né à Albi en 1741. Mort en 1788 sur les récifs de Vanikoro victime de son courage et de son dévouement pour la science. »

Statue Lapérouse, Albi, détails Ouest © Tchiz



## Face Est

« Combat de Belle-Île, Guerre d'Amérique, descente à la Grenade prise de la frégate anglaise l'Ariel. Destruction des établissements anglais dans la baie d'Hudson. Voyage autour du monde. »

Statue Lapérouse, Albi, détails Est © Tchiz.



## Face Nord

« Sa majesté ne pouvait donner à M. de Lapérouse une marque plus distinguée de sa confiance qu'en le chargeant d'une des entreprises les plus étendues qui ait jamais été exécutées. (Instructions de Louis XVI). »

Statue Lapérouse, Albi, détails Nord © Tchiz



## Face Sud

« Il sera armé deux frégates pour aller à la recherche de Lapérouse (décret de l'Assemblée nationale février 1791). Les relations de Lapérouse seront imprimées aux dépens de la Nation (décret du 22 avril 1791). »

Statue Lapérouse, Albi, détails Sud © Tchiz



3,5 M  
DE  
HAUT



# UN HOMMAGE INTERNATIONAL

**De nombreuses plaques  
et monuments rendent hommage  
au navigateur à travers le monde :**

- l'Île Maurice;
- Baie d'Hudson (Canada);
- Lituya Bay (Alaska-États-Unis);
- Monterey (Etats-Unis);
- Petropavlosk;
- Ternay et île de Sakhaline (Russie);  
détroit de Lapérouse au Cap Soya (Japon);
- Maouna (îles Samoa);
- Botany Bay (Australie);
- Île de Vanikoro (îles Salomon).



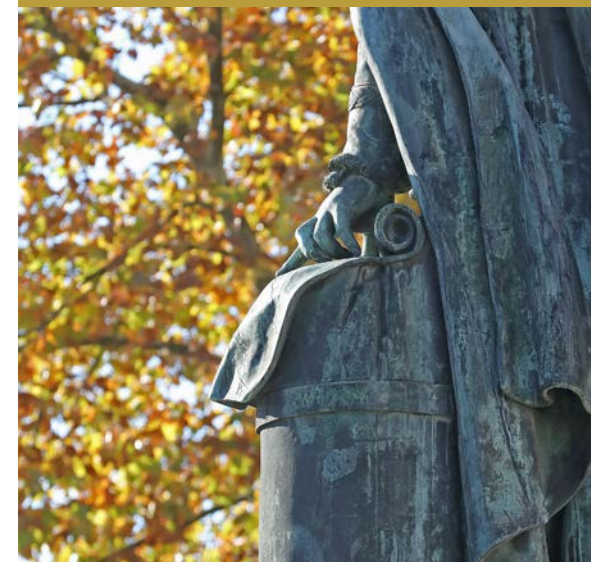
*Mémorial  
de Lapérouse  
sur l'île de  
Vanikoro, érigé  
par Dumont  
D'Urville,  
reconstruit  
en 2005  
© Droits  
réservés.*



*Statue Lapérouse, Albi, détails  
© Tchiz.*

« LAPÉROUSE A DES TITRES PARTICULIERS À VOTRE SOUVENIR; AMÉRICAINS ET LIBRES, CE NE SERA PAS EN VAIN QUE VOUS VOUS SOUVIENDREZ QU'IL ÉTAIT DU NOMBRE DE CES BRAVES ET LOYAUX MARINS QUI CONCOURURENT À L'AFFRANCHISSEMENT DE VOTRE PATRIE ET CIMENTERENT DE LEUR SANG SA GLORIEUSE INDÉPENDANCE. »

Extrait de l'appel à souscription adressé aux Américains, 1829.







JEAN FRANCOIS  
GALAUPE DE LAPEROUSE  
CHEF D'ESCADRE  
NE A ALBI EN 1741  
MORT EN 1788  
SUR LES RESCIFS  
DE VANICORO  
VICTIME DE SON COURAGE  
ET DE SON DEVOUEMENT  
POUR LA SCIENCE

ICI REPOSENT  
DEUX MARINS INCONNUS  
DE





- VILLE D'ALBI -

Direction des affaires culturelles, du patrimoine et des relations internationales

+33 (0)5 63 49 11 95

mairie-albi.fr



**ALBI**  
• MA VILLE